

Notes de mise en scène

Tennessee Williams avait jugé l'adaptation cinématographique de sa pièce par Mankiewicz trop réaliste. J'ai voulu travailler au plus près du sens qu'a voulu donner l'auteur à sa pièce. A travers "Soudain l'été dernier" nous essayons donc d'explorer la folie, les limites du réel et de l'irréel, en construisant ce spectacle comme un rêve, une vérité qui peut être renversée à tout moment. La direction d'acteurs emprunte à la méthode de Stanislavski, les personnages doivent être vrais, doivent vivre sous les yeux du public pour que le doute sur le réel et l'irréel puisse progresser. Il y a ensuite un environnement sonore qui crée une atmosphère irréelle, celle d'une jungle préhistorique où se mêlent des bribes de vies vécues ou imaginées. Le décor est constitué de mobilier de jardin en fer pour suggérer à la fois le jardin de Sébastien Venable mort dans des conditions mystérieuses mais révélateur d'un côté sombre en lui, mais aussi l'enfermement, comme les barreaux d'une prison ou d'un hôpital psychiatrique. Il est aussi composé de parois vitrées, qui suggèrent l'internement de Catherine Holly, mais également les frontières qui séparent le réel de l'irréel. Tous les espaces sont utilisés, le plateau, mais également, par moments, l'espace où se trouve le public, qui permet d'inclure le public dans l'histoire, et de s'interroger encore une fois sur la réalité de ce qui est entrain de se passer sous les yeux du public.



Les personnages pourraient être des personnages d'aujourd'hui, leur langue n'est pas datée (la traduction utilisée est une traduction très proche de notre langage actuel), leur façon de se tenir ne dépend que de leur condition sociale. Leurs costumes classiques suggèrent quelque chose de passé, sans marquer d'époque précise. Ils sont eux aussi une manifestation de la condition sociale des personnages. Les jeux de lumières sont très importants, ils accompagneront les folies passagères ou les réminiscences des personnages. Tout cela conduira à s'interroger sur la question que se pose le Docteur Sugar à la fin de la pièce "Doit-on croire ce que raconte Catherine Holly ou non?" pour se rendre compte que la vérité est comme le dit Catherine Holly "au fond d'un puits sans fond".

Suzana JOAQUIM MAUDSLAY